

Images & Mémoires



Photo : Jean-Luc Barbier

LA HAVANE, «el barrio chino»

LA TRAITE DE COOLIES. Le 3 juin 1847, après 131 jours de traversée, le brigantin espagnol Oquendo jette l'ancre dans le port de La Havane avec à son bord 206 Chinois en provenance de Amoy - l'actuelle Xiamen. L'essor des industries du sucre et du tabac semble leur promettre un avenir meilleur que les campagnes chinoises, appauvries par la Guerre de l'Opium et les inondations. Réputés pour être des travailleurs courageux et dociles, les Chinois représentent une main d'oeuvre bon marché - une aubaine inespérée pour les propriétaires terriens du Cuba qui viennent de connaître plusieurs révoltes d'esclaves noirs. Sur les mers, les croiseurs britanniques étant de plus en plus nombreux à traquer les négriers, les

pays dont l'économie repose sur le système esclavagiste commencent à manquer de main d'oeuvre. Un nouveau commerce des hommes allait se développer; celui de la traite de coolies.

Promesses d'une vie meilleure, dettes de jeu, enlèvements... sur place les recruteurs, parfois Chinois, ne reculent devant rien pour faire signer des contrats à des analphabètes le plus souvent. Arrivé à Cuba, le Chinois, s'il n'est pas placé dans une plantation de canne ou de tabac se retrouve inscrit dans dans la rubrique "vente d'esclaves" des journaux de l'époque.

En fait de vie meilleure, ces *colonos contratados* - "colons engagés" - connaîtront, pendant la durée de

leur contrat, huit années de servitude semblables à celles que connaissent depuis longtemps les esclaves noirs.

En 1874, après enquête à Cuba, le gouvernement chinois interdit la traite de coolies. En réalité ce n'est qu'en 1930 que ce trafic cessera définitivement avec la mise en place d'agences officielles organisant une "émigration libre" et réglementée. Jusqu'à l'Indépendance de Cuba (1898), 35 000 ont travaillé dans des conditions proches de l'esclavage. Jusqu'à la Révolution castriste, 150 000 Cantonais ont émigré à Cuba.

NAISSANCE DU BARRIO CHINO. Pour briser la solitude de l'éloignement, les premiers Chinois libérés de leurs contrats s'installent dans un même quartier de Centro Habana. Petits commerces, restaurants, blanchisseries, échoppes et vendeurs ambulants donnent à La Havane son *barrio chino*, l'un des premiers d'Amérique latine. Le quartier chinois d'avant la révolution était devenu l'un des quartiers les plus prospères de la capitale cubaine. Ses cabarets

pornographiques et ses casinos en ont fait un lieu de débauche très réputé.

Les descendants de l'*Oquendo* ont depuis longtemps fondu dans un métissage avec blancs et noirs. Des yeux légèrement bridés suffisent pour qu'un Cubain, quelle que soit la couleur de sa peau, se fasse appeler *Chino* dans la rue. Depuis quarante ans, aucun Chinois n'est venu s'installer dans l'île. Devenus âgés, les derniers émigrés, que l'on appelle *legitimos*, ne sont plus que 1 500 individus dont 500 vivant à La Havane. Métissés dès la première génération, leurs enfants - *hijos de Chino* - et petits enfants - *nietos* - intègrent l'identité nationale cubaine. Au fil des générations, l'ensemble de cette communauté se distille dans le brassage des races typiques à Cuba. Le cent-cinquantième anniversaire (3 juin 1997) de la présence chinoise à Cuba a été l'occasion pour les descendants de ces immigrés, ainsi que les *legitimos*, de réhabiliter le quartier Chinois de La Havane et de promouvoir la culture et les traditions de leurs ancêtres.



Photo : Jean-Luc Barbier

Exposition du 2 au 20 novembre
La boucherie
9 rue André del Sarte



Christophe Wartel

NOUVEL AN CHINOIS

Je me suis intéressé au nouvel an chinois il y a trois ans. Le choix du noir et blanc pour un sujet - habituellement photographié en couleurs - s'explique par le fait que les clichés des couleurs vives et saturées des costumes m'intéressent moins que de raconter de vraies histoires.

J'ai plutôt cherché à faire des images comme je fais habituellement dans la rue dans la lignée humaniste.

Pour compléter ces images classiques, souvent réalisées au Leica ou Minox, j'ai utilisé un appareil panoramique, même s'il n'est pas au départ destiné à cela. Le panoramique offre un dynamisme grâce à ses 140 degrés d'angle

de champs. Il permet des vues d'ensemble même sans recul et il a un côté cinémascope que j'apprécie particulièrement en reportage.

Cette manifestation montre la diversité des cultures dans les quartiers de Paris. Il y a une sorte de magie qui émane de ce type d'événement, ce qui prouve que l'on peut choisir un sujet de proximité tout en étant complètement dépaycé.


Exposition de Christophe Wartel dans le cadre des Rencontres Photographiques du 18ème. Du 2 au 30 novembre à la bibliothèque Clignancourt : 29 rue Hermel.

EDITIONS AIDDA

IMAGES DE LA SOLIDARITE EN FRANCE

Photographies
Brahim CHANCHABI
Vincent COSTARELLA
Francis DAL CHELE
Suzanne FAIT
Salim LABIDI

Préface
Philippe JOUARY




AIDDA éditions

Depuis des décennies, des acteurs divers interviennent sur le terrain, de plusieurs manières et à différents niveaux, en mettant en avant des initiatives solidaires. Ce livre retrace le travail de cinq photographes de l'AIDDA dans différentes villes de France auprès d'association de solidarité.

96 pages , 65 photos NB.

RÉPERTOIRE
de la photographie sociale & documentaire



Le Répertoire recense des centaines de sources photographiques publiques ou privées : photographes indépendants, agences, organismes spécialisés, centres de documentation, musées, associations, etc. Ce guide pratique est le résultat d'une enquête nationale sur les fonds photographiques disponibles.

Editions AIDDA - 176 pages, 95 photos NB.

BON DE COMMANDE

à retourner à AIDDA - 26 rue Montcalm - 75018 Paris
Tél. 01.42.55.06.86 - Fax 01.42.59.24.20

nom, prénom :
adresse :

Répertoire

60F

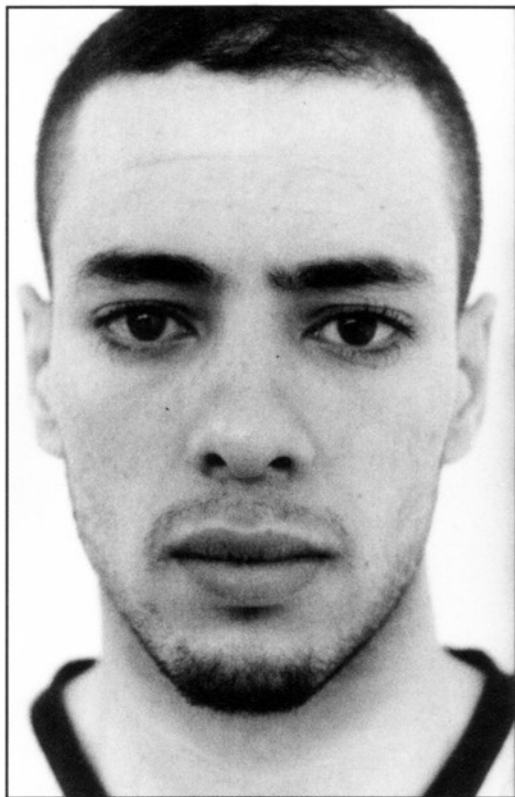
-

Images de la solidarité en France

70F

ci-joint un chèque de (franco de port) à l'ordre de l'AIDDA

Les expositions des Rencontres photographiques du 18ème



Brahim Chanchabi

Portraits de prison les Baumettes

Christian Courrèges
Mise au point : 58 rue de Clichy
du 4 novembre au 4 décembre

Les Tamouls sri-lankais en France

Jean-Michel Delage
Espace Pléiade : 9 rue de la
Guadeloupe - du 2 au 30 novembre

A bout portant

Fernandes Jean-François
Café littéraire le petit Ney
10 av. de la Porte Montmartre
du 2 au 30 novembre

Visages de la Goutte d'or

Brahim Chanchabi - Moufid Oussama
Olympic : rue Léon
du 2 au 30 novembre

La Havane, "el barrio chino"

Jean-Luc Barbier
La boucherie : 9 rue André del
Sarte - du 2 au 20 novembre

La Réunion, ici et là-bas

Bernard Lesaing
ARCC : 80 rue de la Chapelle
du 2 au 30 novembre

Enfants dans le monde

Suzanne Fayt
Bibliothèque de Montmartre
18 av. de la Porte Montmartre
du 2 au 30 novembre

Vies silencieuses

Frances Dal Chele
Studio 28 : 10 rue Tholozé
du 2 au 26 novembre

Le nouvel an chinois

Christophe Wartel
Bibliothèque Clignancourt
29 rue Hermel : du 2 au 30 novembre

Paysages humains

Jacques Guillaume
Dépôt des photographes :
44 rue Joseph de Maistre : du 2 au 30 nov.

colibri!

Christian Adnin
Le Colibri : 35 rue Véron
du 2 au 30 novembre

Cuba : Entre rêve et révolution

Alison Smith
La Mascotte : 52 rue des Abbesses
du 2 au 30 novembre

Carnet de voyage

Danièle TAULIN HOMMELL
(Renseignements : 01 42 55 06 86)

Portraits en Free-style

Dan Aucante
Centre Binet : 66 rue René Binet
du 2 au 30 novembre

Mots et images

Centre Binet : 66 rue René Binet
du 2 au 30 novembre

Les enfants des amandiers

Marco Murgia
Bibliothèque Maurice Genevoix
19 rue Tristan Tzara
du 26 octobre au 20 novembre

Jérusalem-est au quotidien

Olivier Thébaud



La coupe du monde

Nathalie Desserme

Du quartier au secteur

Thierry Kleiner
Espace UVA 18 : 9 rue Duc
du 8 au 27 novembre

Quartiers du fantastique

Michel Randon
Galerie Fleur d'or : 4 rue Anarœt
du 9 au 30 novembre

Avoir 20 ans à Novi Sade

Thierry Nectoux
Cinéma des Cinéastes : 7 av. de Clichy
du 2 au 15 novembre

Porto : L'esprit d'escalier

Le Piouff Laurent

Les Portugais de là-bas

Christine Lickel
Galerie Graphigro
120 rue Damrémont
du 17 au 27 novembre

Kosovo

Martin Clément

C'est arrivé près de chez nous...

Wilfried Esteve, Guy Martin-Ravel, Gérard
Rondeau
Médecins du monde : 62 rue Marcadet
du 18 novembre au 10 décembre

Prix de la photographie sociale & documentaire 1999

Galerie Autres Regards - AIDDA
26 rue Montcalm
du 30 novembre au 20 décembre

Le monde et son 18ème

Christian Adnin, Dan Aucante, Brahim
Chanchabi, Suzanne Fayt, Noël Monier,
Thierry Nectoux, Yves Sauzeat.

Mairie du 18ème :
du 2 au 20 novembre

Visages & quartiers du monde

Didier Ben Loulou, Christophe Bourguedieu,
Jean-Philippe Charbonnier, Robert, Jean
Dieuzaide, Doisneau, Claude Dityvon, Jean-
Pierre Evrard, Carlos Freire, Marc Garanger,
Jean Claude Gautrand, Guy Hersant, Michel
Maïofiss, Pierre Michaud, Yan Morvan,
Claude Nori, Krystof Pruszkowski, Marc
Riboud, Willy Ronis, Sabine Weiss.

Salle des fêtes
Mairie du 18ème
du 2 au 20 novembre

Invité des Rencontres

Rétrospective : Yan Morvan
FEMIS
6 rue Francœur
du 4 au 30 novembr

Le Chemin de papa

Jean-François Castell
Galerie Autres Regards - AIDDA
26 rue Montcalm
du 2 au 27 novembre

Bucarest 1984

Didier De Nayer
Galerie Autres Regards - AIDDA
26 rue Montcalm
du 2 au 27 novembre

Images & Mémoires : 26, rue Montcalm - 75018 Paris - Tél. 01.42.55.06.86 - Fax 01.42.59.24.20 - Ont collaboré à ce numéro : Jean-Luc Barbier - Kerry BURNS - Brahim CHANCHABI - Hédi CHENCHABI - Houssine DRIDI - Marie-Hélène GODART - Skander MAMI - N° ISSN : 1244-8885 - Dépôt légal octobre 1999 - Site web : <http://www.aidda.com>. Email : info@aidda.com.